

# La FFF a débloqué dix millions pour le football amateur

**Dossier.** La FFF a décidé de redistribuer une partie de la manne financière récupérée à la suite du titre de champion du Monde de l'équipe de France. On vous explique comment.

« Le Comité Exécutif approuve l'octroi d'une enveloppe de dix millions d'euros supplémentaires au bénéfice du football amateur et destinée directement aux plus petits clubs et à ceux qui possèdent une école de football et/ou une section féminine. Cette aide supplémentaire est destinée à financer une offre de matériel et de formation jusqu'à fin 2019. »

Le 13 septembre, le Comex de la Fédération Française de Football a validé la somme qui allait être redistribuée au football amateur, à la suite de la victoire de l'équipe de France lors de la coupe du Monde en Russie. Les quelque 15 000 clubs de France vont donc pouvoir profiter de cette manne financière. Mais dans quelles proportions ?

Selon nos informations, ce sera 500 € pour les clubs de moins de licenciés, 600 € pour les clubs qui possèdent une équipe de football féminine et 700 € pour les clubs qui possèdent une école de football masculine. Ces sommes seront cumulables selon les critères définis. Donc, un club qui possède des écoles de foot garçon et fille pourra recevoir jusqu'à 1 300 €.

## « Un geste tardif »

Pas de cash pour les clubs car cette aide sera distribuée sous forme de bons d'achats « chez des distributeurs agréés », principalement dans les magasins Intersport, sponsor de la FFF, ou par des bons de formation. « Ce sera pour les formations d'éducateurs et d'arbitres, explique Didier Esor, le président-délégué de la Ligue des Pays de la Loire. Il faut aussi rappeler que les formations pour les dirigeants sont aujourd'hui gratuites. »



Noël Le Graët a souhaité partager la victoire des Bleus en redistribuant une partie des gains au foot amateur.

Si ces bons de réduction pour les formations sont disponibles tout de suite, il faudra attendre quelques mois avant que les bons d'achat pour le matériel. Ces aides vont en effet être distribuées à partir de début 2019. « Le geste est tardif car il y a un vrai décalage entre l'arrivée des jeunes joueurs dans les écoles de foot et la redistribution », estime néanmoins Eric Thomas, président de l'Association française de football amateur et ancien candidat à la FFF. Les clubs devront en effet attendre un peu.



Jacques BOUCHACOURT

Mais en Ligue Pays de la Loire, les clubs sont plutôt bien traités. « Les clubs qui ont accédé au Régional 3 ont touché un bon d'achat de 1000 € chez Intersport, souligne Didier Esor. Et les clubs de l'ex-Ligue Atlantique vont pouvoir se partager le fonds d'entraide, ce qui n'est pas négligeable avec des bons de formation importants. » Même si ça ne remplace pas la baisse des subventions et des emplois aidés.

« Il faut considérer que les subventions et les dotations publiques ne sont

pas des pertes, ni des coûts, mais ce sont surtout et avant tout des investissements sociaux de long terme, poursuit Pierre Rondeau, économiste du sport. Les effets sont sans communes mesures par rapport aux sommes de départ. La Fédération Européenne de l'Industrie du Sport estime d'ailleurs qu'un euro investi dans le sport provoque un gain net de 5 euros. »

C'est à présent aux clubs de jongler entre les différentes aides pour réussir à joindre les deux bouts.

## Le foot amateur souffre au quotidien

Chaque jour, des milliers de bénévoles se battent pour faire vivre leur club. Des dirigeants qui n'ont pas toujours la reconnaissance qu'ils mériteraient. Pourtant, la gestion d'un club de football est devenue plus compliquée, avec des règlements plus exigeants de la part des instances. Et c'est surtout l'aspect financier qui pose des problèmes.

« On nous demande des éducateurs diplômés pour chaque catégorie, mais ça a un certain coût, entre le prix des formations et les indemnités, assure un président de club rural du District de Loire-Atlantique. Et je ne parle pas des engagements, ou même des amendes, car tout est prétexte pour nous ponctionner. »

Le football amateur coûte cher... et les rentrées financières s'amenuisent d'année en année. « On demande aux clubs des efforts qui sont plus importants, avec des moyens toujours plus modestes, indique Eric Thomas, président de l'Association française de football amateur. La redistribution de la Fédération vers les clubs n'est pas assez importante. Sur la somme de 86 millions d'euros qui est censée aller vers le football amateur, il faut enlever le fonctionnement des Ligues et des Districts. L'argent ne redescend donc pas assez vers les clubs. »

## « Un rôle de cohésion sociale »

Pour Pierre Rondeau, économiste du sport, le problème est plus vaste. « De-



Les écoles de foot saturent.

puis de nombreuses années, les dotations publiques en faveur du milieu associatif ne cessent de se réduire. Les clubs n'arrivent plus à répondre positivement à l'ensemble des demandes et ne sont plus capables d'accueillir l'ensemble des pratiquantes et pratiquants. Seulement, le sport a d'abord et avant tout un rôle socialisateur, un rôle de cohésion sociale au milieu de la cité, au sein des quartiers et des villages. »

Un argument que les clubs mettent sans cesse en avant... mais sans l'impression d'être vraiment entendus. « Cet été, on a accueilli une cinquantaine d'enfants supplémentaires à l'école de foot », précise le président d'un club de Ligue de l'agglomération nantaise. Cela veut dire qu'on doit avoir des éducateurs en plus pour les encadrer, sans parler des créneaux sur les terrains. Il faudrait que la mairie fasse un effort financier afin de nous accompagner. »

## Il y a le foot des villes, et le foot des champs

« Il manque des terrains dans les grandes villes et des éducateurs dans les campagnes. » Mi-septembre, Noël Le Graët expliquait les problèmes que pouvaient rencontrer les différentes composantes du football amateur.

Si les propos du président de la FFF sont très schématiques, ils reflètent une réelle différence dans les besoins des clubs. « En agglomération des grandes villes, comme Nantes, Angers ou Le Mans, on a moins de clubs, mais ils sont plus structurés, explique Didier Esor, le président délégué de la Ligue des Pays de la Loire. Leur problème est souvent le manque de créneaux sur les terrains. Par contre, les clubs ruraux ont plutôt du mal à avoir des éducateurs ou des salariés. Ils se mettent donc souvent en groupement afin de pouvoir travailler ensemble. »

## « Inventer le football de demain »

Foot des villes et foot des champs, deux approches différentes ? « Aujourd'hui, on a beaucoup de fusions en milieu rural, poursuit le responsable de l'instance régionale. Ce qui peut poser un problème car ça enlève de l'animation dans certaines communes, alors que le football a un vrai rôle social à jouer. »

En milieu urbain, c'est le manque de dirigeants qui peut poser des problèmes. Par exemple, la JSC Nantes Bellevue aimerait se doter d'un emploi administratif. « Nous avons sondé des clubs qui se



En milieu rural, les clubs recherchent des éducateurs.

trouvent autour de nous : on pourrait partager un secrétariat car nous avons besoin d'une personne qui puisse gérer le quotidien », indique Loufi Zébidji, le responsable sportif du club nantais.

Des aides comme le Fonds d'Aide au Football Amateur (FAFA) permettent aux clubs de prendre des salariés, que ce soit au niveau technique ou administratif. « Le cas des clubs de quartier nantais est intéressant et nous travaillons pour mettre en place un emploi commun », assure Didier Esor, qui considère que le nouveau challenge des instances est « d'inventer le football de demain ! »